

Cependant, avant que l'ordre du Seigneur eût pu être mis à exécution, le bruit s'en était répandu dans Avila et les commentaires les plus malveillants circulaient sur le compte de la nouvelle fondatrice. " Il fallait se procurer " de bons conseils pour mener à bonne fin l'entreprise... " Après mûres réflexions, Thérèse tourna ses espérances " et dirigea ses pas vers le premier monastère de la ville, " celui des Dominicains, " où résidait alors le Père Pierre Ibanez.

" Le Père Pierre Ibanez était un savant, un érudit, " un professeur de l'Université de Salamanque. Il possédait encore de meilleurs biens que la science : s'il avait beaucoup étudié, il avait surtout beaucoup aimé, généreusement servi le Seigneur son Maître. Parvenu à la dernière période de son existence, il était considéré, dans Avila et dans tout son Ordre, comme une lumière de l'Eglise et comme un Saint. A ces deux titres, Thérèse croyait ne pouvoir mieux placer sa confiance qu'en s'adressant à lui.

" Une amie dévouée, qui l'accompagnait, parla la première. Elle exposa leur projet, indiqua les ressources qu'elle assurerait à la fondation. Notre Sainte fit ensuite connaître les motifs qui l'avaient décidée à s'engager dans cette entreprise, sans parler toutefois de l'ordre qu'elle avait reçu du Seigneur ni de ses révélations ou autres faveurs surnaturelles. Car, disait-elle souvent, je ne veux pas régler ma conduite d'après ces choses, mais agir uniquement par obéissance, et selon les lumières de la foi et de la raison. "

" Ce n'était pas la première fois que le P. Ibanez entendait parler de leur dessein ; les rumeurs de la ville l'en avaient instruit depuis longtemps et il le jugeait lui-même sévèrement. Néanmoins la franchise de la Sainte, la droiture de ses vues, la sagesse avec laquelle il la voyait résoudre les difficultés, enfin la grâce irrésistible de son air, de son langage, diminuèrent les préventions du religieux. Il lui demanda si, de bonne foi, elle était résolue à suivre ses avis : Thérèse l'affirma sans hésiter, intimement convaincue que ce juge impartial deviendrait pour elle un protecteur et un père. " Eh bien ! dit-il, revenez dans huit jours, je vous donnerai ma réponse. "